



**Les Ami.e.s de la
Confédération paysanne**

L'EAU : RESSOURCE À PARTAGER « GOUTTE QUE GOUTTE »

L'EAU • 02.2023

QUELLE PLACE DES CITOYENS ET CITOYENNES DANS LA GESTION DE L'EAU ?

A-t-on vraiment besoin d'exemples pour illustrer les enjeux de l'eau, sa préservation, ses usages, son partage ?

Nous, les Ami.e.s de la Confédération paysanne, nous nous sommes dits que oui, pour mieux ouvrir les yeux, pour mieux comprendre, pour mieux agir.

En janvier 2023, on nous annonce à la radio qu'il n'y a pas eu assez de pluie en 2022 et que de nombreuses nappes ont un niveau plus bas que la normale.

Le rapport du GIEC Pays de la Loire prévoit une baisse des débits de la Loire de 50 % à la fin du siècle¹. Et la question ne se pose pas uniquement pour ce fleuve : la situation globale des nappes phréatiques au niveau national est en dessous de la moyenne ; aucune région n'est épargnée^{2,3}. Des captages d'eaux potables sont coupés pour cause de pollution aux nitrates... Nous le voyons bien ce double problème, dès que nous levons la tête. Le soucis de quantité et qualité de l'eau, d'où ça vient ? Et surtout, comment agir ?

USAGE DE L'EAU : À QUELLE ÉCHELLE ?

L'humain intervient depuis des millénaires sur le cycle de l'eau pour son propre usage : canaux, digues, puits, étangs... Aujourd'hui, pour contrebalancer les effets du changement climatique, ces tentatives de contrôle s'intensifient et s'emballent, passant

d'une échelle humaine à une échelle industrielle. Mais une question se pose, avec ces « solutions » toujours plus démesurées, toujours plus coûteuses, n'aggrave-t-on pas les problèmes du cycle de l'eau au lieu de les résoudre ?

1 Rapport du Giec en Pays de la Loire rendu le 24 juin 2022 : www.paysdelaloire.fr/mon-conseil-regional/toute-lactu-de-ma-region/les-actualites/climat-lalerte-du-giec-en-pays-de-la-loire

2 État des nappes d'eau souterraine : www.brgm.fr/fr/etat-nappes-eau-souterraine-suivi-assure-brgm

3 Rappelons que le cycle de l'eau est planétaire. L'usage des eaux est aussi l'objet de conflits ou de coopérations et devrait faire l'objet de recherches suffisamment coordonnées à l'échelle européenne et internationale. Les nappes souterraines se moquent des frontières.

Le cycle de l'eau

Les zones humides filtrent et retiennent les eaux, elles sont riches en biodiversité !

L'eau s'infiltré dans les haies, les prairies... et rejoint la nappe.

Les rivières font des méandres et s'étalent, ralentissant les inondations.

Les captages sont en alerte, le niveau des nappes baisse par les sécheresses et l'irrigation intensive. Les concentrations en nitrates rendent l'eau impropre à la consommation. Le robinet ne coule plus.

Citoyens / citoyennes, agriculteurs, collectivités, syndicats, élus, il est urgent de se mettre autour de la table et d'agir afin de protéger et partager la ressource en eau.

Les obstacles

Les zones humides sont la cible de l'étalement urbain et des drainages agricoles.

Du fait de l'imperméabilisation des sols dans les villes, l'eau atteint plus rapidement les rivières et se charge de multiples polluants dans les caniveaux.

Les grandes cultures et les sols mis à nu augmentent eux aussi le ruissellement et facilitent le transfert des pesticides vers les fossés et le cycle de l'eau.

Le schéma ci-contre montre les différents enjeux que l'eau rencontre dans son cycle. Creusons un peu avec un exemple : les bassines pour l'irrigation, dont nous parlons beaucoup.

À petite échelle, cela a toujours existé : dans une ferme, l'alimentation de mares se faisait par des sources, par des retenus collinaires... Mais à plus grande échelle, industrialisée, quelles sont les conséquences d'une irrigation toujours plus intensive et accaparante de la ressource ?

Les « méga-bassines », ces grandes réserves artificielles contenant chacune en moyenne 1 million de m³ d'eau puisée dans les nappes phréatiques, génèrent l'évaporation et la sécheresse des sols, entraînent la diminution des quantités d'eau dans les cours d'eau, diminuent les quantités d'eau douce arrivant aux estuaires, participent à la menace d'un manque d'alimentation en eau potable. Est-ce que ce déséquilibre qui fonctionne pour le profit de quelques-uns au détriment des autres est tenable, souhaitable ? Pour nous, c'est NON.

EAU : TOUTES ET TOUS RESPONSABLES ! PROTÉGEONS LA RESSOURCE : JOUONS-LÀ COLLECTIF !

Ralentissons le cycle de l'eau, en agissant sur tous les leviers :

► **Citoyens** : diminuer l'imperméabilisation de son terrain, pratiquer une gestion intégrée des eaux pluviales en renvoyant l'eau des gouttières dans un coin de son jardin.

► **Agriculteurs** : replanter les haies, diminuer les pesticides, pratiquer une irrigation adaptée à la ressource disponible.

► **Collectivités** : protéger les zones humides, infiltrer les eaux pluviales.

► **Syndicats** : renaturer les berges des cours d'eau, localiser les problèmes pour l'approvisionnement en eau potable et agir dessus. Même s'il faut dire à un agriculteur ou à une usine de diminuer sa consommation, les enjeux de santé publique sont plus importants que les enjeux économiques.

► **Politiques** : empêcher l'accaparement des biens communs, l'urbanisation galopante, la dégradation des milieux naturels ; gérer les eaux de manière publique (régie).

EN TANT QUE CITOYENS, CITOYENNES, NOUS POUVONS AGIR :

Évidemment, ce n'est pas seulement avec la petite échelle, chacun chez lui que nous allons tout résoudre. Mais en multipliant les actions, en plaidant auprès des institutions gérant la ressource en eau, on peut peut-être inverser l'ordre des choses, non ?

► **En agissant individuellement à son échelle** : diminuer sa consommation d'eau, adapter son équipement (mousseurs, réducteurs de débit, toilettes sèches).

► **En se renseignant** : saviez-vous que vous pouvez déconnecter votre gouttière pour favoriser l'infiltration des eaux dans un coin du jardin ?

► **En favorisant l'infiltration de l'eau dans les sols** : bannir les rejets d'eaux pluviales au réseau, multiplier les actes pour favoriser la recharge de la nappe par des massifs légèrement creusés, des haies..., être acteurs dans des chantiers participatifs (plantation de haie, restauration et préservation de zones humides).

• **En soutenant les paysans et paysannes qui pratiquent l'Agriculture paysanne**
www.agriculturepaysanne.org/La-Charte-de-l-Agriculture-paysanne

• **En lisant *Campagnes solidaires*** :

www.confederationpaysanne.fr/sites/1/articles/documents/CS381-Dossier-Irrigation.pdf

• **En rejoignant les Ami.e.s de la Confédération paysanne** :

www.lesamisdelacnf.org/nous-rejoindre

Et surtout, en se saisissant de tous les leviers politiques possibles pour préserver et partager la ressource en eau à grande échelle ! Vers qui se tourner ?

► S'emparer des consultations publiques telles que les PCAET (Plan Climat Air Energie Territoriaux) et PLU (Plan Local d'Urbanisme) ;

► Faire appel aux SAGE, aux collectifs « Eau bien commun », pour sortir de la gestion privée : demander une gestion de l'eau en régie publique.

► Soutenir la Confédération paysanne dans son projet de société avec une agriculture paysanne moins consommatrice d'eau (stopper la monoculture intensive à destination de l'export, réduire les monocultures, les cultures grandes consommatrices d'eau, tel le maïs, dont une grande partie est destinée à l'élevage, industriel ou non...).

Les Ami.e.s de la Confédération paysanne · 104 rue Robespierre, 93170 BAGNOLET



contact@lesamisdelacnf.org



www.lesamisdelacnf.org



01 43 62 18 70



LesAmisdelaConf



AmisdelaConf